



ÉDITO

Vérité et violence

Comment vivent-ils ceux qui prétendent avoir toujours raison? Doutent-ils parfois de leur absolue mauvaise foi en affirmant que ceux qui ne sont pas d'accord avec eux sont réacs et fachos? Ont-ils conscience une seconde que ce monde est celui du simulacre, de l'apparence, de la délation, de la fausse liberté, du spectacle? Guy Debord, le situationniste, ne disait-il pas que « nous ne voulons plus travailler au spectacle de la fin du monde, mais à la fin du monde du spectacle? » On songe bien sûr à notre monde politique confronté à la crise des gilets jaunes, à la violence, à la vérité. Matthieu Baumier, dans "Voyage au bout des ruines libérales libertaires" (Pierre-Guillaume de Roux), ne mâche pas ses mots à l'égard du monde d'en haut. Des amateurs et des incompetents. Il appelle à la rescousse Georges Bernanos, qui se livra à une critique morale de la politique, à Martin Heidegger, qui voulait se libérer de l'interprétation technique de la pensée, à Jean Baudrillard, qui stigmatisa la soumission de toutes les cultures à la mondialisation, à Guy Debord, qui dénonçait l'aliénation généralisée par la

consommation. Mais qu'en est-il vraiment de ces gargantuesques imbéciles du Bien et de la Modernité, héritiers directs du trotskysme de mai 68, qui ont des salaires faramineux, qui passent leur temps à nous donner des leçons, à nous dire ce que l'on doit faire, et pire, ce que l'on doit penser? Et ces vilains gilets jaunes qui ont surgi comme des champignons après une mauvaise averse, qui sont-ils? D'affreux anars qui veulent renverser le pouvoir des ronds de cuir, des bobos, des prébendiers, de la nébuleuse libérale-libertaire chère à Emmanuel Macron? D'épouvantables nihilistes qui osent s'attaquer à la dictature du Bien et qui veulent transformer la République En Marche en République En Cavale? Des ennemis de la vérité? Des pros de la violence? Pascal, entre vérité et violence, avait son avis sur la question : « *Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité, et ne servent qu'à la relever davantage. Toutes les lumières de la vérité ne peuvent rien pour arrêter la violence, et ne font que l'irriter encore plus.* » Vrai et violent, non?

François Cérésa

* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "Le sabre de Charette" à l'Archipel.